

L'eau du robinet placée sous surveillance

Le ministère de la santé a commandé un rapport sur la présence éventuelle de résidus de médicaments

Santé

Un nouveau service public à votre table, dans votre cuisine, dans votre salle de bains : la Ville de Paris, qui a repris depuis le 1^{er} janvier la gestion de l'eau dans la capitale, a vanté ce service dans une campagne d'affichage, du 24 mars au 13 avril. La ville de Lyon a, elle aussi, fait de l'eau une marque.

Mais l'eau du robinet est-elle à coup sûr potable ? Si environ 1,5 million d'enfants meurent chaque année de maladies transmises par l'eau, ainsi que le souligne l'Organisation mondiale de la santé (OMS), on n'en est pas là dans les pays développés. Toutefois, si la qualité de l'eau dans les grandes villes n'est pas mise en cause (les contrôles y étant très réguliers), il n'en est pas de même partout, notamment dans les zones rurales. *Du poison dans l'eau du robinet*, le documentaire de Sophie Le Gall diffusé sur France 3, lundi 17 mai (*Le Monde* du 15-16 mai), a mis en avant la présence de polluants dans les eaux de plusieurs régions de France.

Nitrates, pesticides et... résidus de médicaments Selon la journaliste, auteure du documentaire, les contaminants de l'eau sont nombreux : traces excessives de nitrates et de pesticides en Eure-et-Loir et en Seine-et-Marne ; présence élevée de radon dans le Massif central, et d'aluminium et de résidus de médicaments dans de nombreuses autres régions.

Il y a un mois et demi, l'Association santé environnement France (ASEF), qui regroupe près de 2500 médecins, a lancé une étude : « De nombreuses mamans me demandent quelle eau elles doivent mettre dans le biberon de leur bébé », souligne le docteur Patrice Halimi, secrétaire général de l'ASEF et chirurgien pédiatre. « Nous



Puits artésien dans le quartier de la Butte-aux-Cailles, dans le 13^e arrondissement de Paris. J.-C. JAFFRE/URBA

avons démarré des analyses sur dix sites français pour détecter d'éventuelles traces de médicaments (antidouleurs, œstrogènes, antidépresseurs...) qui seraient potentiellement toxiques. L'idée n'est pas de faire peur, mais les premiers résultats semblent inquiétants », indique le docteur Halimi. Les pouvoirs publics « doivent prendre en compte la question des stations d'épuration », poursuit le docteur Pierre Souvet, président de l'ASEF.

Le docteur Alain Ragon, pharmacien et responsable du Laboratoire des eaux du pôle uro-néphrologie de l'hôpital de La Conception, à Marseille, n'est pas plus rassurant : « Les médicaments étant par définition des composés ayant la capacité d'avoir un effet physiologique spécifique à de faibles concentrations, il est tout à fait possible que des cocktails de différents médicaments puissent se retrouver dans l'eau du robinet et

poser des problèmes d'intoxication chronique, explique-t-il. C'est un problème sérieux dont les effets sont très difficiles à démontrer. »

Soucieux du problème, le ministère de la santé a commandé un rapport sur la présence éventuelle de résidus de médicaments dans l'eau du robinet, qui sera rendu d'ici l'été. « Même si les doses sont homéopathiques, c'est important d'en savoir plus sur les quantités, les types de médicaments et les effets possibles », indiquait, lundi 17 mai, Didier Houssin, le directeur général de la santé.

La qualité de l'eau dans les grandes villes n'est pas mise en cause

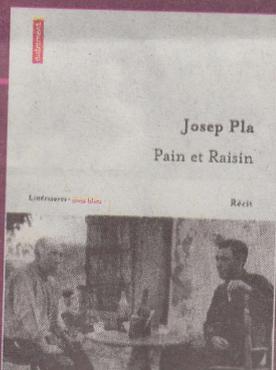
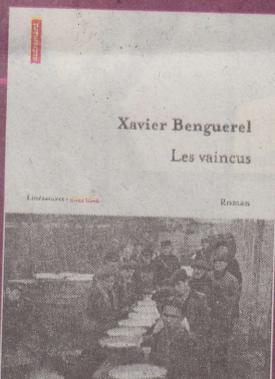
La qualité radiologique des eaux

La Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité (Crirad) a demandé, lundi 17 mai, un remaniement complet du dispositif de contrôle de la qualité radiologique des eaux destinées à la consommation humaine. « Les habitants sont exposés à des niveaux de risques très supérieurs à ce que la réglementation est censée leur garantir, notamment pour les enfants en bas âge et les adolescents », indique la Crirad.

Les autorités françaises veulent toutefois apaiser les craintes : « Les Français peuvent maintenir leur confiance dans la qualité de l'eau du robinet, qui peut être consommée sans risque », a indiqué, lundi 17 mai, le ministère de la santé. « Lorsque les contrôles font apparaître un non-respect des normes en vigueur, des mesures de restriction, voire d'interdiction de consommation, sont mises en œuvre, avec une information de la population », a ajouté le Centre d'information sur l'eau (CIEau)

Bouteilles en plastique et carafes filtrantes Alors, quelle eau boire ? Les informations foisonnent et les intérêts économique divergent. « L'eau en bouteilles est en moyenne cent fois plus chère que l'eau du robinet », a rappelé Pierre Chantrel, directeur adjoint de l'Office international de l'eau sur Lemonde.fr. « Il ne faut pas forcément éviter l'eau du robinet, mais il faut demander plus de contrôle et plus d'information sur la qualité de l'eau », affirme le docteur Ragon. « Certes, il faut être vigilant car il y a des améliorations à apporter sur la protection du milieu, mais l'eau du robinet est nettement plus écologique que l'eau en bouteilles. On ne connaît pas les effets des plastiques », affirme Anne Le Strat, prési-

AUTREMENT collection LITTÉRATURES - TINTA BLAVA



Découvrez à travers cette nouvelle collection les différents visages de la littérature catalane contemporaine